DLP-2-4-81679792

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35
INSEE : 313244233-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL
70,00 Francs
Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE N° 6 - MARDI 31 MARS 1981 -

VITICULTURE

EXCORIOSE

Dans les vignobles les plus avancés des Pyrénées Atlantiques, le Gros Manseng et le Tannat atteignent le stade CD (apparition des premières feuilles rudimentaires). Dans les autres départements, l'évolution de la végétation est très variable, allant du stade B (bourgeon dans le coton) aux stades C et CD dans les situations précoces.

Dans les vignes atteintes par l'excoriose où le traitement d'hiver à l'arsénite de soude n'a pu être réalisé, et uniquement dans ces situations, on effectuera une première intervention dès l'apparition des feuilles rudimentaires (stade CD). Pour déterminer ce stade, on examinera les bourgeons sur les cots ou coursons, et à la base de l'aste.

On utilisera l'une des matières actives ou associations suivantes :

dichlofluanide (Euparène), dithianon (Delan), folpel (nombreuses spécialités), mancozèbe (Dithane M 45 et LF, Sandozèbe), métirame de zinc (Polyram), propinèbe (Antracol), captafol + folpel (Mycodifol), cymoxamide (anciennement curzate) en nombreuses associations et spécialités, éthylphosphite d'aluminium associé au folpel (Mikal) ou au mancozèbe (Rhodax), mancozèbe + folpel (Mancofol), manèbe + thiophanate-méthyl (Organil, Peltar), milfurame + folpel (Vamin, Caltan).

ARBORICULTURE

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

L'accroissement de la végétation et les pluies survenues depuis notre dernier avis nécessitent le renouvellement de la protection dès réception de ce bulletin.

Adjoindre un anti-oïdium sur pommiers sensibles à cette maladie.

PUCERON VERT DU PECHER

Une intervention à l'aide d'un aphicide spécifique est conseillée dès que l'on observera la formation de colonies primaires de ce puceron.

CULTURES LEGUMIERES

FRAISIERS

Dans les situations de côteaux, en cultures protégées, le stade EF (début de floraison à 50 % de fleurs ouvertes) est progressivement atteint. Un traitement contre la pourriture grise (Botrytis cinerea) sera effectué à l'aide de l'une des matières

.../...

P 397

actives mentionnées dans notre dernier bulletin (la vinchlozoline sera utilisée à 75 g MA/hl au lieu de 100, soit 150 g/hl de Ronilan).

Surveiller pucerons et acariens dans les cultures de plein champ. A l'approche de la floraison, on choisira contre puceron un aphicide non toxique pour les abeilles : bromophos (nombreuses spécialités) à 50 g MA/hl, diéthion (Rhodocide) à 75 g MA/hl, endosulfan (nombreuses spécialités) à 60 g MA/hl, phosalone (Azofène, Zolone) à 60 g MA/hl, pyrimicarbe (Pirimor G) à 37,7 g MA/hl.

Contre les acariens, choisir : binapacryl (Ambox 50) à 50 g MA/hl, bromopropylate (Néoron) à 37,5 g MA/hl, chinométhionate (Morestan) à 12,5 g MA/ha, cyhexatin (nombreuses spécialités) à 30 g MA/ha, dicofol (nombreuses spécialités) à 50 g MA/hl, tetrasul (Animert V 101) à 40 g MA/hl.

GRANDES CULTURES

C O L Z A

Les captures de méligèthes en cuvette jaune se sont intensifiées depuis le 25 Mars, mais ne sont pas représentatives des populations rencontrées dans les champs qu'il faut donc visiter attentivement.

Les charançons des siliques sont également capturés sur l'ensemble du réseau de piégeage, dans des colza allant d'un stade E avancé (boutons séparés) à F1-F2 (floraison).

Il convient , lors des visites des parcelles, d'opérer des comptages qui, seuls, permettront de décider d'une intervention. Ces comptages porteront sur 50 plantes prises au hasard dans la parcelle et en bordure : on brossera les inflorescences à la main de façon à voir les insectes et à les faire tomber dans l'autre main pour les dénombrer.

La nuisibilité des méligèthes diminue au fur et à mesure que les fleurs s'ouvrent, puisqu'ils n'ont plus à perforer les boutons floraux pour parvenir au pollen.

50 méligèthes sur 50 inflorescences constituent un seuil d'intervention jusqu'à l'ouverture des fleurs (début du stade F1) : ce seuil sera relevé à 100-150 méligèthes, soit 2 à 3 par inflorescence, durant la floraison.

Les charançons des siliques sont nuisibles du stade D1 puisqu'ils peuvent dévorer les boutons, jusqu'à ce que les 10 premières siliques soient bosselées. En effet, ils pondent dans les jeunes siliques où leurs larves dévorent les graines. Les blessures occasionnées sur les siliques peuvent, en outre, favoriser la ponte des cécidomyies. Le seuil d'intervention est situé à 1 charançon par plante durant toute cette période.

En conséquence et compte tenu de la floraison très proche ou en cours, si une intervention est décidée, on utilisera un insecticide actif contre ces deux ravageurs et non dangereux pour les abeilles :

- dialiphos (Torak E et NF) à 600 g MA/ha,
- endosulfan (nombreuses spécialités) à 250 g MA/ha contre méligèthes et 400 g MA/ha s'il y a charançons des siliques,
- dialiphos + endosulfan (1 l/ha de Fendik),
- phosalone (Azofène, Zolone) à 120 g MA/ha,
- toxaphène (Phénoryl) à 5000 g MA/ha,
- bromophos-méthyl (Sovi-Nexion 25 émulsion) à 500 g MA/ha contre méligèthes et puceron cendré.

BLE D'HIVER

Blé tendre :

Selon les dates de semis et les situations, les blés d'hiver ont assez fréquemment atteint le stade du 1er noeud du brin-maître visible. Certaines parcelles atteindront le stade 7 (deuxième noeud) dans les tous prochains jours.

L'état sanitaire de ces blés est, dans l'ensemble, assez satisfaisant.

.../...

Au pied, on observe de la fusariose mais aussi du piétin-verse. Cette dernière maladie ne semble pas avoir "attaqué" autant qu'on aurait pu le croire cet hiver tant les conditions de décembre et janvier lui avaient été favorables.

Dans les cas où elle est observée, les attaques vont de la gaine externe jusqu'à la 3ème gaine , mais affectent rarement 15 % des talles fertiles.

Sur limons, nous avons pu observer du rhizoctone.

Sur feuillage, la septoriose (S. tritici) est présente mais pour le moment sans gravité. Dans l'ensemble, l'aspect des blés est beaucoup plus sain que les années précédentes à pareille époque.

En conséquence, à de rares parcelles précoces près qui auront été traitées au stade 6 contre piétin-verse, les agriculteurs disposent de tout le temps nécessaire pour décider d'un traitement.

* Ou bien les comptages sur 50 talles au hasard du champ montrent que plus de 20 % d'entre elles portent des symptômes de piétin-verse ou autre maladies du pied : dans ce cas on traitera au stade 6-7 à 7 à l'aide d'une association fongicide polyvalente contenant un benzimidazole (bénomyl, carbendazime, thiophanate-méthyl) et une autre matière active. Cette dernière est soit systémique elle aussi : dichlobutrazol , CGA 64250, fénarimol, triadiméfon, tridémorphe, triforine ; soit de contact : captafol, chlorothalonil, ditalimphos, mancozèbe, manèbe, soufre.

  Il convient de rappeler que les fongicides ayant une action sur piétin-verse, les benzimidazoles notamment, ne détruisent pas le champignon mais retardent sa progression vers la tige : c'est donc quand l'attaque est profonde, peu avant l'arrivée à la tige, que le traitement est le plus efficace. D'autre part, on manque de précisions sur la nuisibilité de la fusariose du pied, et surtout sur l'efficacité des fongicides contre cette dernière maladie.

* Ou bien, compte tenu d'une situation satisfaisante au pied, on prendra le temps d'observer l'évolution du feuillage. Une intervention pourra alors être envisagée en cours de montaison (stade 7 à 9), rapprochant la persistance d'action de certains fongicides de la durée d'évolution végétative jusqu'au rendez -vous de l'épiaison.

  Ce sont les mêmes associations fongicides qui seront utilisées. Cependant, au cas où dans un blé sain une seule maladie (autre que septoriose) sortirait, on pourrait aussi utiliser un fongicide plus spécifique : anti-oïdium, anti-rouille jaune, etc...

ORGE ET ESCOURGEON

La situation se confirme quant à la présence fréquente de rhynchosporiose.

Le traitement peut être envisagé dans les orges ayant atteint le stade 7 (2ème noeud).

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE"

M. LARGE

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : J. THIAULT

P 398